

Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

Edito

Tous nos remerciements pour le séjour à Vittel. Tout était super, très bien organisé, le choix du Club Med « le top » et surtout [...] la visite de Nancy avec le final « sons et lumières ». Un vrai bonheur !

Edith et Daniel

Le changement

Notre président de la République le situe dans le temps (« le changement, c'est maintenant ! »). Un de ses concurrents affirme s'en être emparé (« oui, j'ai changé ») alors qu'un célèbre crooner chante le contraire (« non, je n'ai pas changé... »). Certains l'espèrent (« selon l'IFOP, les Français attendent du changement ») quand d'autres le refusent tout net (non à la remise en cause des acquis). Les uns nous sont d'ores et déjà imposés (le changement d'heure), les autres nous sont, hélas, promis pour plus tard (le changement climatique). Convenez-en. Le mot « changement » est à la mode et, quoiqu'un peu galvaudé, il est abondamment utilisé par les médias ces temps-ci.

Mon propos ne vient donc pas ici surenchérir et analyser ce désir diffus et so-disant général.

Non, de manière pragmatique, je viens vous entretenir des évolutions concernant notre Club.

– En premier lieu, la succession de Martin Bouygues à la tête du Groupe. Le départ de notre président d'honneur sera une étape importante. Alors quid de notre relation avec le Groupe ? La plus grande attention est de mise.

– Ensuite (moins qu'un « changement », parlons plutôt de « complément »), la proposition de partenariat avec le Centre Gustave Eiffel. Avec la Fondation Francis Bouygues, c'est la 2^e collaboration pour laquelle

nous sommes sollicités par le Groupe. Vous comprendrez l'importance que nous attachons à ces échanges et je suis certain que nous trouverons parmi vous des volontaires pour apporter aide et appui à nos jeunes bâtisseurs.

– Enfin, la transformation prochaine de notre communication interne. Toute une équipe réfléchit actuellement afin de la moderniser, qu'elle soit sous format papier (*Le Lien*, *Les Brèves*) ou numérique (accès à *communitynews* de Bouygues Construction). Chacun le sent ; ce sont 3 sujets d'importance pour l'évolution de notre Club, alors... ÊTES-VOUS PRÊTS AU CHANGEMENT ?

Votre président,
Bernard Metz

Sommaire

Le Centre Gustave Eiffel	2
Retrouver l'Art Nouveau	2
AGO de Vittel en photos	3-4-5
Pays Baltes 2016	6
Étangs de la Minière	7
Les mots croisés d'Eugène	7
Interview de Nelly Grimard	8
Vrai ou faux ?	8
Voyage aux USA	9
Rappels	10



À vos agendas

- Décembre 2016**
Inscription à l'AGO Portugal
- 18 décembre 2016**
Théâtre
- 20 janvier 2017**
Repas « surprise »
- 27 janvier 2017**
Studio « Harcourt »
- 23 février 2017**
Ambassade de Roumanie

Actualité Point sur les retraites

Héritier de l'histoire, le système de retraite français souffre d'un manque de lisibilité et d'une fragilité de ses financements. Plus de 30 régimes différents se partagent les 15 millions de retraités que compte notre pays, dont un quart sont des poly-pensionnés qui cumulent des pensions correspondant aux différentes étapes de leur carrière professionnelle, fonctionnaire, salarié du privé, commerçant, profession libérale...

Les régimes obligatoires de retraite en France sont en majorité gérés selon le principe de la répartition. Ils représentent plus de 95 % des revenus des retraités générés par l'ensemble des régimes de retraite.

L'équilibre de chaque régime de retraite dépend de son rapport démographique, mais celui-ci évolue dans le temps – comme le régime des Mines – et, pour rétablir ses comptes, le régime n'a que 3 solutions : augmenter les cotisations, baisser les pensions ou retarder l'âge de la retraite.

Cet exemple montre que ce régime est obligé de faire appel à la solidarité nationale.

Pour prendre en compte cette fragilité qui concerne tous les régimes à des époques diverses de leur existence, pour éliminer les différences interrégimes qui, à tort ou à raison, sont interprétées comme autant d'injustices, pour réduire la complexité du système actuel et redonner confiance aux jeunes générations, l'UFR – avec la CFR, dont elle est un des membres fondateurs – préconise de mettre en place un régime unique de retraite qui remplacerait l'ensemble des régimes existants, public, privé, parlementaires...

Un tel régime existe dans certains pays comme la Suède ou l'Italie. Il n'est pas une utopie, mais une nécessité d'équité.

Christian Bourreau,
président de l'UFR

Le Centre Gustave Eiffel



Certains d'entre vous œuvrent déjà au sein de la Fondation Francis Bouygues.

Voici une nouvelle proposition de partenariat

qu'il faut lire attentivement. Elle est à la fois une formidable transmission intergénérationnelle de compétences et une nouvelle preuve de confiance du Groupe vis-à-vis de notre Club.

Depuis 1997, le Centre Gustave Eiffel, partenariat entre Bouygues Construction et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles Val d'Oise, propose des formations modulaires à destination des compagnons, des chefs d'équipe et à terme également à destination des chefs de chantier de Bouygues Bâtiment et de Bouygues Travaux Publics.

Ce centre de formation se propose aujourd'hui de constituer un réseau d'intervenants ponctuels qui pourraient assurer des formations et/ou des interventions dans le domaine du « gros œuvre » : technologie, lecture de plan, traçage, topographie, coffrage, organisation de chantier...

Les formations, qui s'appuient sur des programmes et des référentiels existants, se font exclusivement en langue française, d'où son indispensable maîtrise tant écrite qu'orale.

Pour le démarrage, un accompagnement du formateur est prévu.

Le plan de charge dépend des commandes faites au Centre et peut donc être très variable.

Profil recherché

D'anciens responsables, maîtrise et encadrement, prêts à transmettre leurs connaissances.

Si certains ont d'autres compétences que celles énoncées plus haut et souhaitent proposer leurs services, ils peuvent le faire. En fonction de leur profil,

ils pourront éventuellement participer à des interventions au cours des cursus de formation.

Durée des formations

Certaines se font sur une semaine pleine, d'autres en cursus alterné entre le centre de formation et l'entreprise ou le chantier.

Il existe aussi des demandes pour 2 ou 3 jours, mais uniquement en province actuellement.

Rémunération

Les formateurs sont rémunérés. À noter que, pour des interventions ponctuelles, le statut d'auto-entrepreneur est privilégié.

Vous êtes intéressé(e), vous voulez en savoir plus, contactez Véronique Gonzalez par courriel :

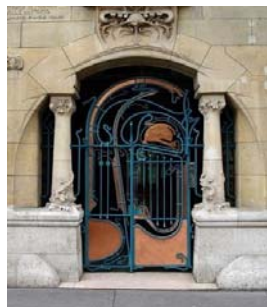
v.gonzalez@centre-gustave-eiffel.com

Je reste aussi à votre disposition (06 62 92 00 96).

Denise Klément

Retrouver l'Art Nouveau

« C'est à la Nature toujours qu'il faut demander conseil », proclame l'architecte Hector Guimard en 1899.



- Auteuil -
Hector Guimard
Castel Béranger

La Révolution industrielle du XVIII^e siècle voit se généraliser l'usage du fer dont les qualités de fabrication ne cessent de s'améliorer. On passe rapidement de la construction des machines à celle des rails de chemin de fer et des ponts, puis des usines pour enfin, au XIX^e siècle, intervenir dans l'architecture des bâtiments, bibliothèques, grands maga-

sins, habitations. L'ingénieur devient lui aussi constructeur et initie un style fonctionnel, épuré et « rationnel » côtoyant l'académisme qui rappelle le néo-classicisme. Parfois, la structure est cachée par le décor « inutile » surchargé ou « kitch » caractérisant « l'éclectisme ». L'Art Nouveau, mouvement qui se développe dans toute l'Europe dans les années 1870 pour s'achever vers 1914, est né d'une part en réaction à l'académisme et à l'éclectisme et d'autre part « contre la banalité des formes issues de la machine ».

Il va concerner tous les arts : architecture, mobilier, serrurerie et miroiterie. S'il refuse le décor inutile, du moins veut-il donner aux éléments de structure des formes rappelant la nature. Les créateurs sont séduits par les qualités esthétiques de la plante, par les courbes, qu'ils reproduisent, entre autres, en serrurerie et en ébénisterie par le galbe

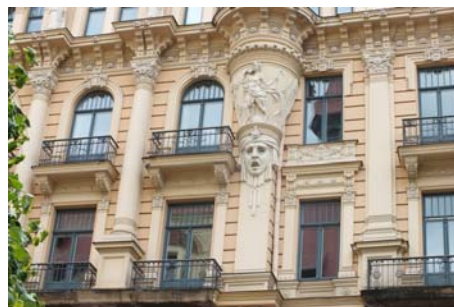
des piètements du mobilier.

Après la découverte de Lavirotte en 2015 (*Lien* n°50 - Sylvie Libault), nous avons eu au cours de nos pérégrinations de cette année l'occasion de comparer des manifestations totalement différentes de « l'Art Nouveau ».

André Fredj



- École de Nancy -
Pied de lit

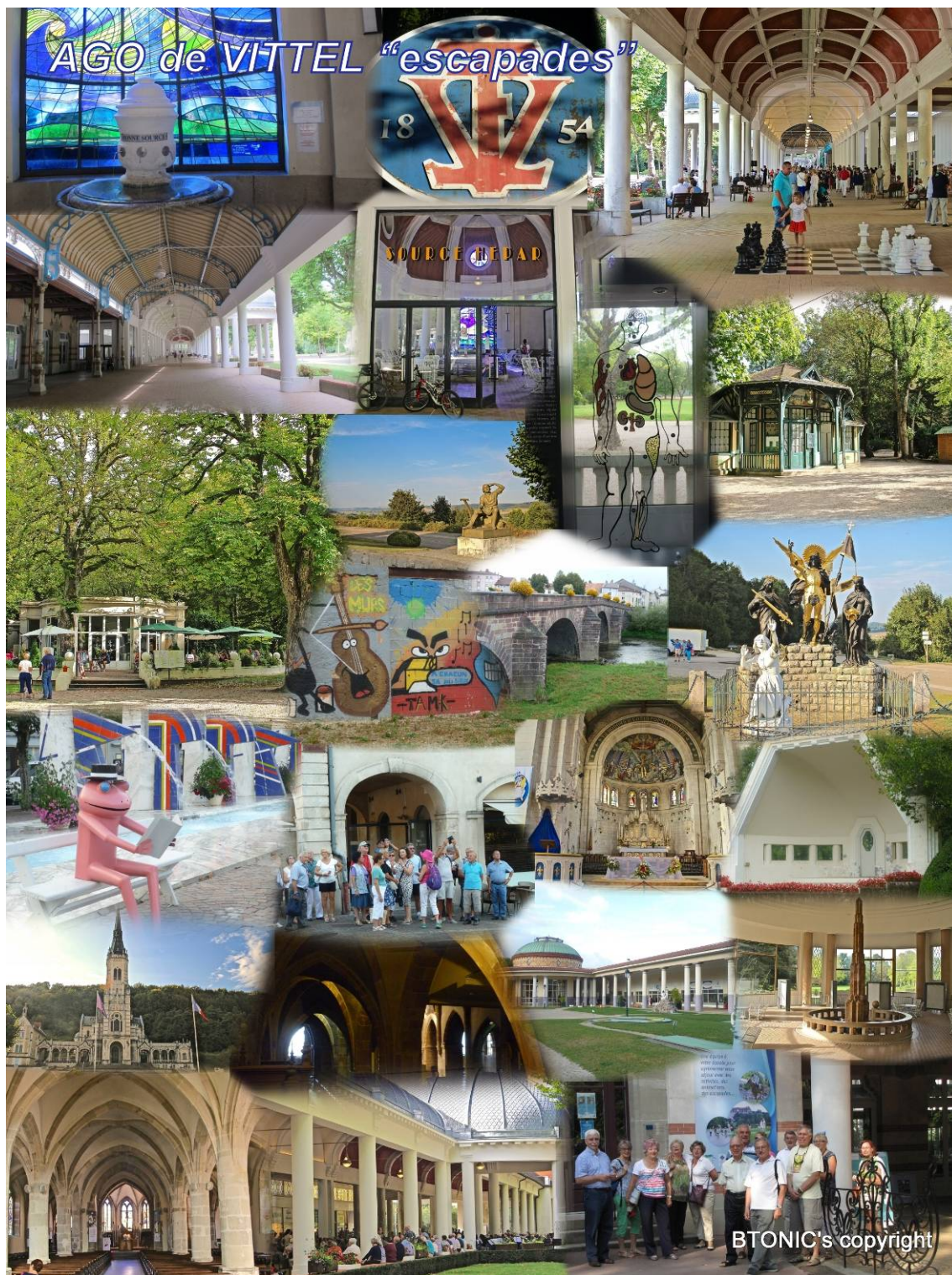


- Riga -
Mikhail Eisenstein
Immeuble d'habitation

L'AGO, moment privilégié pour les B.TONIC's, au Club Med, était précédée par le film de J. Veylet sur les passionnantes activités de l'année.

« Pour ceux qui ont participé aux activités, c'est le rappel de bons moments.
Pour ceux qui n'y étaient pas, ça donne envie d'y participer.
Pour ceux qui ne sont pas encore B.TONIC's, ça donne envie d'y entrer. »

E. Biezanowski



Vittel, Contrexéville, Domremy, Mirecourt...



E. Vallin, E. André, L. Majorelle, E. Gallé...

☛ *Le Musée de l'École de Nancy dans la photothèque*



👉 *Notre AGO en images dans la photothèque*

Pays Baltes 2016



Encore un super voyage – car sympa, hôtels de luxe – organisé par notre « grande Catherine ». Vous pourrez lire le reportage complet de Guy Royer, agrémenté des photos, sur le site du Club.

Le voyage en car, accompagnés de notre guide, Elvira, va nous mener, au cours de ces 1 200 km, de Vilnius, où nous avons atterri, à Tallin, à travers les 3 pays baltes dont la population n'excède pas 6,5 millions d'habitants et qui n'ont actuellement comme langue commune que le russe, souvenir de leur dure occupation par l'URSS. C'est l'histoire des pays se trouvant sur les routes des grandes invasions et que résume bien le petit film que nous projetter à la fin du voyage notre guide en Estonie : un petit personnage, païen, devant sa cabane, regarde passer avec résignation, tantôt venant de droite tantôt venant de gauche, ceux qui vont l'obliger à changer de religion ou se soumettre à un nouveau régime. Il attend avec philosophie et peut-être un peu d'inquiétude la prochaine... L'histoire est souvent tragique. Nous le percevons lors de la visite à Vilnius au Musée du Génocide dans les locaux occupés pendant le pacte germano-soviétique par le KGB, puis par la Gestapo et de nouveau par le KGB : les dizaines de milliers de victimes de celui-ci, l'éradication totale des Juifs de



« la Jérusalem du Nord » par celle-là. Et puis les étudiants sous les chenilles des chars russes pour la « dernière libération » en 1994. Mais l'histoire et la géographie façonnent aussi les paysages, inspirent l'architecture, sacrée ou civile.

Vilnius. C'est la ville du XV^e siècle, la Cathédrale Saint-Casimir, l'Université avec ses fresques et l'évocation entre autres du grand poète de langue polonaise Mickiewicz ou du Prix Nobel de littérature Czesław Miłosz. Puis visite du château gothique dans la capitale du XIV^e siècle Trakai au milieu du lac Galvé, actuellement base de loisirs. Vilnius : une belle soirée passée en compagnie de musiciens et de danseurs qui ont su ranimer les « seniors ».

Kaunas sur le Niémen. Les forêts de pins de l'isthme de Courlande ; le soleil donne un éclat particulier à notre excursion, cependant qu'un tour dans la forêt nous fait découvrir de curieuses statues en forme de totems.

Riga. Nous y passons deux nuits. La capitale se montre : animation du marché sous les hangars à dirigeables désaffectés, l'immense bâtiment des archives, pyramide résolument moderne. La ville du XIII^e siècle, entourée de remparts, reste vivante et animée. Les larges avenues d'une ville de l'ancienne Ligue hanséatique dont elle a conservé les imposants immeubles commerciaux, port par où depuis Pierre le Grand transite le commerce avec la Russie. La prospérité de ses habitants s'affiche le long de ses avenues, véritable musée de l'Art Nouveau, dans ses parcs, à la façade de son opéra. La visite se poursuivra au Musée ethnographique qui restitue la vie des villages à l'architecture de bois. En route vers l'Estonie avec arrêt à Sigulda, la tour de 42 m du château médiéval de Turaida et les monumentales statues de granit.

Tallin. C'est d'abord la ville moderne qui nous accueille ; les larges boulevards en création, les immeubles de bureaux et les grands hôtels d'acier et de verre. C'est de là qu'on peut voir ce port animé avec l'incessant va-et-vient des bateaux de croisière ou des porte-containers qui alimentent les norias de poids lourds allant et venant. Dans la ville historique fondée en 1219 par les Danois, nous retrouverons les enseignes des guildes et nous terminerons notre séjour par une « soirée mé-



diévale » mémorable. Tallin c'est aussi la visite du Musée des Beaux-Arts dans le superbe Palais de Kadriorg construit par Pierre le Grand ou le Musée de la civilisation, merveilleuse architecture moderne, malheureusement parcouru au pas de course avant de remonter en avion.

André Fredj,
d'après le reportage de Guy Royer
Retrouvez le texte intégral sur le site du Club
à partir du 1^{er} janvier 2017



Randonnée aux étangs de la Minière du jeudi 23 juin 2016

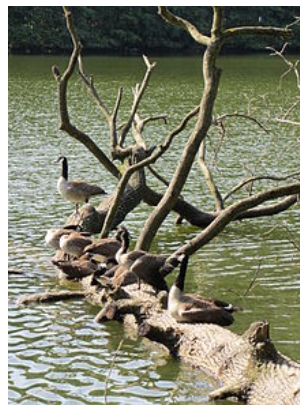
Rendez-vous nous était donné par Jean & Denise, un matin de juin, pour une belle randonnée d'une demi-journée dans la Vallée de la Bièvre. Pas besoin d'aller plus loin pour être dépaycé... Étonnant en ce jour du mois de juin 2016... le soleil s'était invité pour nous accompagner ! Au départ du Sporting, à Guyancourt, direction le charmant Hameau de Bouviers où se trouve la source de la

Bièvre. Nous avons très vite retrouvé les chemins forestiers bordant les rives de la Bièvre et des étangs de la Minière.

Tout au long de notre promenade, nous avons pu apprécier le calme, la fraîcheur et la beauté des paysages. À mi-parcours, à Buc, retour vers Guyancourt par les berges opposées pour découvrir d'autres paysages, croiser d'autres promeneurs et joggers, tout en poursuivant nos conversations, toujours accompagnés du soleil ! Comme à la fin de toutes les aventures d'un célèbre héros gaulois de bande

dessinée, les irréductibles randonneurs B.TONIC's se sont réunis autour d'un très amical « Banquet » au Sporting en se promettant de se retrouver très vite pour de nouvelles randonnées. Enfin, un très grand merci à Jean Gripon et Denise Klément pour avoir si bien organisé cette balade.

Francis Guérin



Les mots croisés d'Eugène

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Après le chantier, on y vole. Partisan. 2. Après le chantier, on y roule. Publie. 3. Hurlés. Ingénieur, mathématicien entrepreneur italien (1848-1923). 4. Parues. Opération. 5. Supports. Conjonction. Bis-Bis. 6. Coutumes. Période. Disque. Particule. 7. Ex-parti. Fabricant d'enveloppes. 8. Coule devant nos beaux châteaux. 9. Maladie des entreprises modernes. 10. Il signe ses TAGS en Île-de-France. Tension inversée. Conjonction. 11. Pareil. Bonne pomme. 12. Saisons. Pronom. Société.

VERTICALEMENT : 1. Suite d'arcs. Participe. 2. La Réserve. Sainfoin des prés. 3. C'est la dèche. Petite voie. 4. Enlevées. Association musicale. 5. Évalue. Pour finir ! 6. Un problème. Vieillesse-hélas. 7. Porteur chinois. 8. Équipe anglaise. Ville de 37 (et centrale nucléaire). 9. Direction Régionale d'Aménagement. Erres. 10. Ont confiance (se). Filet. Possessif. 11. Légèrement refroidi. Il y a tout pour être. 12. Base d'appuis. Le même.

Solution dans les prochaines « Brèves » ou en écrivant à andrefredj@sfr.fr à partir du 1^{er} janvier 2017

Rencontre avec Nelly Grimard

Certains hobbies vous suivent toute votre vie ! La retraite est un moment privilégié pour s'y adonner. Notre nouvelle adhérente, Nelly Grimard, nous reçoit chez elle et dans son atelier autour d'un thé bien sympathique pour une interview.



Nelly, vous étiez Bouygues International (BI). Pouvez-vous nous en dire plus sur votre carrière chez Bouygues ?

Je suis entrée chez BI pour une mission d'intérim auprès de M. Lefresne et ensuite j'ai été embauchée pour travailler auprès de M. Beaumont.

Nous sommes entourés de vos poupées, de vos chaises, de vos fauteuils restaurés ou en cours de restauration. Où les trouvez-vous ?

Je suis une grande « chineuse » et je fais beaucoup les brocantes, les videgreniers de la région parisienne, mais aussi à l'étranger. J'ai la chance d'avoir voyagé et d'aller régulièrement en Floride chez des amis où je chine et ramène surtout des poupées.

Où puisez-vous cette formidable envie de redonner une seconde vie aux poupées, chaises ou petits tabourets ?

Ce qui m'intéresse avant tout, c'est de redonner vie à des objets dont on se débarrasse ! Je n'aime pas que l'on jette. Je suis très sensible et très attirée par tout ce qui touche à l'enfance :

les livres, les DVD et bien sûr l'univers de Disney.

Quand cette passion est-elle née ? Dans votre enfance ?

Non, pas du tout. Cette passion est très récente et je regrette d'ailleurs de ne pas avoir commencé plus tôt. J'ai aujourd'hui plus d'une centaine de poupées à restaurer ! Des poupées très anciennes, certaines datent du début du siècle venant de Londres comme cette poupée en paille ou de Floride comme cette très grande poupée, 35 ou 40 cm, qui est très abîmée.

Je suppose que pour la restauration de ces poupées, vous vous documentez sur les costumes, les couleurs...

Non, pas forcément, j'essaie surtout de leur garder leurs habits d'origine. Je lave les robes, les agrémentes de dentelle, de perles... Tout en gardant l'esprit de leur origine. S'ils sont irrécupérables, je crée moi-même leurs vêtements en les actualisant avec des tissus que j'ai ou achetés.

Avez-vous suivi une formation spécifique avec un restaurateur de meubles ?

Pas vraiment. J'ai des amies qui restaurent les fauteuils et qui m'ont appris à le faire.

Vous nous avez confié avoir déjà vendu certains objets que vous avez restaurés.

Est-ce difficile de vous en séparer ?

Disons que je vends les poupées auxquelles je suis le moins attachée... Les petits ours « Petitcolin », les poupées régionales, mes préférées, elles, sont toujours là.

Combien d'heures passez-vous en moyenne à restaurer une poupée, un fauteuil... ?

Difficile de répondre... J'y passe bien sûr beaucoup d'heures, mais je dois dire que je peux recommencer la restauration de certaines, car, avec le temps, j'ai progressé et du coup je ne suis pas toujours satisfaite de mon ancien travail et je le refais encore et encore !

Vous avez votre site sur lequel vous vendez vos réalisations. Comment déterminez-vous la valeur d'une poupée restaurée par exemple ?

Cette valeur est surtout liée au nombre d'heures passées et au travail de restauration sur le corps pour les matériaux.

Merci beaucoup, Nelly, de nous avoir reçus et d'avoir partagé votre passion avec tous nos adhérents. Ils découvriront sur votre site (alittlemarket.com, pseudo Nel.78) toutes vos réalisations.

Nelly Toubreau et Jacques Veylet

☞ Si, comme Nelly, vous avez un hobby, une passion, écrivez-nous ou appelez-nous ; on vous accueillera avec plaisir pour réaliser un reportage sur votre violon d'Ingres.



« Je restaure des objets et j'habille des poupées d'autrefois. »



Vrai ou faux ?

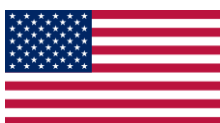
Roger Ferrand, grand professionnel s'il en est, est aussi bon pédagogue. Il nous propose de mettre à jour nos connaissances et cela pourrait changer notre vision de la géopolitique.

Quel est le mont le plus haut d'Europe ?

La réponse classique est le Mont Blanc (4 810 m). C'est faux depuis plus de 300 ans, car c'est l'Elbrouz (5 648 m). Le tsar Pierre I^{er} de Russie a obtenu que la frontière de l'Europe vienne jusqu'à l'Oural, créant ainsi la Russie d'Europe et la Russie d'Asie. De ce fait, une partie du Caucase passait en Europe avec l'Elbrouz.

Réponse :

LE VOYAGE AUX USA



Oh, say, can you see, by the dawn's early light,
What so proudly we hail's at the twilight's last gleaming?

NOUVELLES

De la maquette à la réalisation....



Après notre visite en mars 2016 et quelques mois supplémentaires de travaux Le Centre social et culturel orthodoxe Russe situé quai Branly a été livré par BOUYGUES BATIMENT ILE DE France à la FEDERATION DE RUSSIE à la bonne date fin octobre 2016. Il reste aux artistes russes à terminer les fresques à l'intérieur de la Cathédrale. Ce sera terminé en avril 2016.

(Photos J.Veylet, au chantier pour la maquette, depuis la Tour Eiffel pour le bâtiment terminé)



Le jury du concours de photos est constitué

Président : B.METZ
Elisabeth CHOUVET
Nelly TOUBEAU
Pierre PICIOCCHI
Jacques VEYLET

Faites-vous plaisir ! Revivez les bons moments ! Visitez la photothèque sur votre site! Vous en redemanderez...

Nous avons la chance de vivre « une époque moderne ». Vous aimez écrire, rendre compte plus complètement de nos sorties, de nos visites de chantier, de nos voyages mais nous sommes là avec nos gros ciseaux. N'hésitez pas. Le site est là qui vous accueille. Illustrez vos commentaires.

Mais comme pour gagner au loto il faut d'abord y jouer, pour savoir ce qu'il ya sur le site il faut le fréquenter et...vous aurez envie de l'alimenter.
